

TRANSFUGE

Edition : Septembre 2024 P.118
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 249666

Journaliste : Maud de La Forterie
 Nombre de mots : 794



ART GALERIE

FRANK STELLA
RECENT WORKS
 Jusqu'au 30 octobre.
 Domaine de Panéry,
 Pouzilhac (30)
 Ceysson & Bénétière
 ceyssonbenetiere.com

KALÉIDOSCOPE
CUBA : REGARDS CONTEMPORAIN
 Jusqu'au 20 octobre. Galleria Continua/ Les Moulins,
 46 rue de la Ferté Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel.
 galleriacontinua.com

Déployée sur une surface de plus de 7000 mètres carrés, l'exposition de la Galleria Continua présentée au Moulin de Boissy invite le regard à explorer toute la richesse de la culture cubaine à travers le prisme de l'art contemporain. Au sein de ce cadre exceptionnel, 25 artistes de différentes générations sont réunis, leurs œuvres prolifiques auréolant l'espace de leur grâce et leur magie. À l'aide de matériaux précaires tels que le scotch, Osvaldo González reconstruit toute une architecture poétique sise à la lisière du réel. À ses côtés, prend place la sculpture d'un cyclone géant réalisé par José Yaque à partir d'objets récupérés. L'artiste présente également sa magistrale installation précédemment montrée à la biennale de Venise de 2017, à savoir *Open Tomb* : une immense bibliothèque où les livres ont été remplacés par des centaines de bouteilles où gisent en suspension fleurs, graines, racines et fruits... En écho, résonnent les œuvres majeures de Michelangelo Pistoletto, toutes réalisées au fil des ans à Cuba, témoignant alors de l'attachement de l'artiste italien à cette île mythique.

MAUD DE LA FORTERIE

Stella, des oliviers aux étoiles

Au domaine de Panéry, la galerie Ceysson & Bénétière rend hommage à Frank Stella, disparu le 4 mai dernier en présentant *Recent works*, l'ultime exposition du maître. Magistral !

PAR MAUD DE LA FORTERIE

Au nord-ouest d'Avignon, dans le village de Pouzilhac, au cœur du pays d'Uzès, la galerie Ceysson & Bénétière a ouvert un nouvel espace en 2022, déployé au sein d'une superbe propriété viticole et oléicole entièrement rénovée. L'exposition présentée au domaine de Panéry cet été rend hommage au grand Frank Stella, disparu en mai dernier à l'âge de 87 ans : manifestation d'envergure s'il en est, elle fut la dernière imaginée par l'artiste de son vivant.

En rassemblant une trentaine d'œuvres - peintures, sculptures, lithographies, collages - lesquelles couvrent une période qui court de 1983 à 2024, elle témoigne d'une production en perpétuelle évolution. Précurseur du minimalisme à la fin des années 1950, Stella n'a en effet jamais cessé d'explorer les possibilités formelles et narratives de la géométrie pour se révéler en maître de la prolifération et de l'harmonie. Peintures et sculptures font part d'un espace en expansion, jouant alors d'une tension dialectique entre le pictural et le spatial où la couleur paraît s'affranchir de la planéité pour se matérialiser dans toute sa tridimensionnalité : avec elle, c'est bien une présence plastique qui s'offre à la vue.

Cette dernière se retrouve amplifiée dans l'écrin de choix que constitue le domaine de Panéry : entre les oliviers et les chais, les œuvres s'animent d'un souffle coloré, laissant libre cours à un imaginaire baroque où les frontières entre la peinture et l'objet sont redistribuées. Procédant par séries, Stella s'autorisa tout et maniait quantité des matériaux - élasto-plastiques, aluminium, fibre de verre, métal peint, acier - poursuivant son expérimentation dans des arrangements de plus en plus complexes, soit des « maximalist paintings », selon ses propres mots.

Réfutant progressivement l'usage des angles droits au profit de courbes enchaînées, ses œuvres s'épanouissent dans des



Œuvre du haut : *Fluid Motion Extended / (2x)*, 2021.
 Peinture automobile sur RPT, 50,8 x 167,6 x 45,7 cm.
 Œuvre du bas : *Fluid Motion Extended II / (2x)*, 2021.
 Peinture automobile sur ESLA RPT, 77,5 x 167,6 x 45,7 cm.
 © Stella/Ceysson Bénétière

reliefs semblant aériens, toujours variés : placées en avant d'une grille ou d'une structure ajourée, elles paraissent flotter, contredisant les lois de la pesanteur et de la gravité.

En 2006, l'artiste s'aide du numérique et d'une imprimante 3D pour produire les éléments de métal et de résine de la série *K* dont le titre fait référence au compositeur Domenico Scarlatti (1685-1757) avec lequel il partageait le principe de la variation, tourné vers l'infini. Non loin, d'autres pièces autorisent le déploiement des lignes sinuées d'une vie serpentine saisie dans le mouvement, faisant alors surgir un univers tourbillonnant qui n'est pas sans rappeler les volutes de fumée (série *Fluid Motion*) ou la pêche en eau douce que Stella pratiquait (*The Petite Cascapedia 2x*). Cette exubérance chatoyante se retrouve également dans un très grand format daté de 1983, *La prima spada e l'ultima scopa*, où le peintre libère le tableau du principe d'une surface unique en juxtaposant des plans détachés du mur. À l'extérieur, prend place une étoile monumentale, magistral assemblage tout en bois de teck, dont les arrêtes sagittales, aux côtés des oliviers, pointent dans toutes les directions : pour Stella, l'immensité et le stellaire demeuraient bel et bien l'unique horizon...